



CHAPITRE 2 : L'ENVIRONNEMENT HUMAIN

1. Approche paysagère.

1.1. Les vues

Images qui resteront profondément ancrées dans la mémoire des visiteurs, images emblèmes que les habitants identifient comme leur cadre de vie privilégié, les grandes perspectives visuelles de la commune sont nombreuses et constituent chacune une vitrine garante de la qualité des paysages du territoire communal. La carte ci-contre inventorie les principaux points de vue aux endroits stratégiques car ils drainent un flux touristique important et la capacité à s'arrêter pour apprécier le tableau.

La préservation de la qualité de ses perspectives visuelles est un enjeu important pour la commune car elles font partie intégrante du patrimoine paysager d'Arvieux.

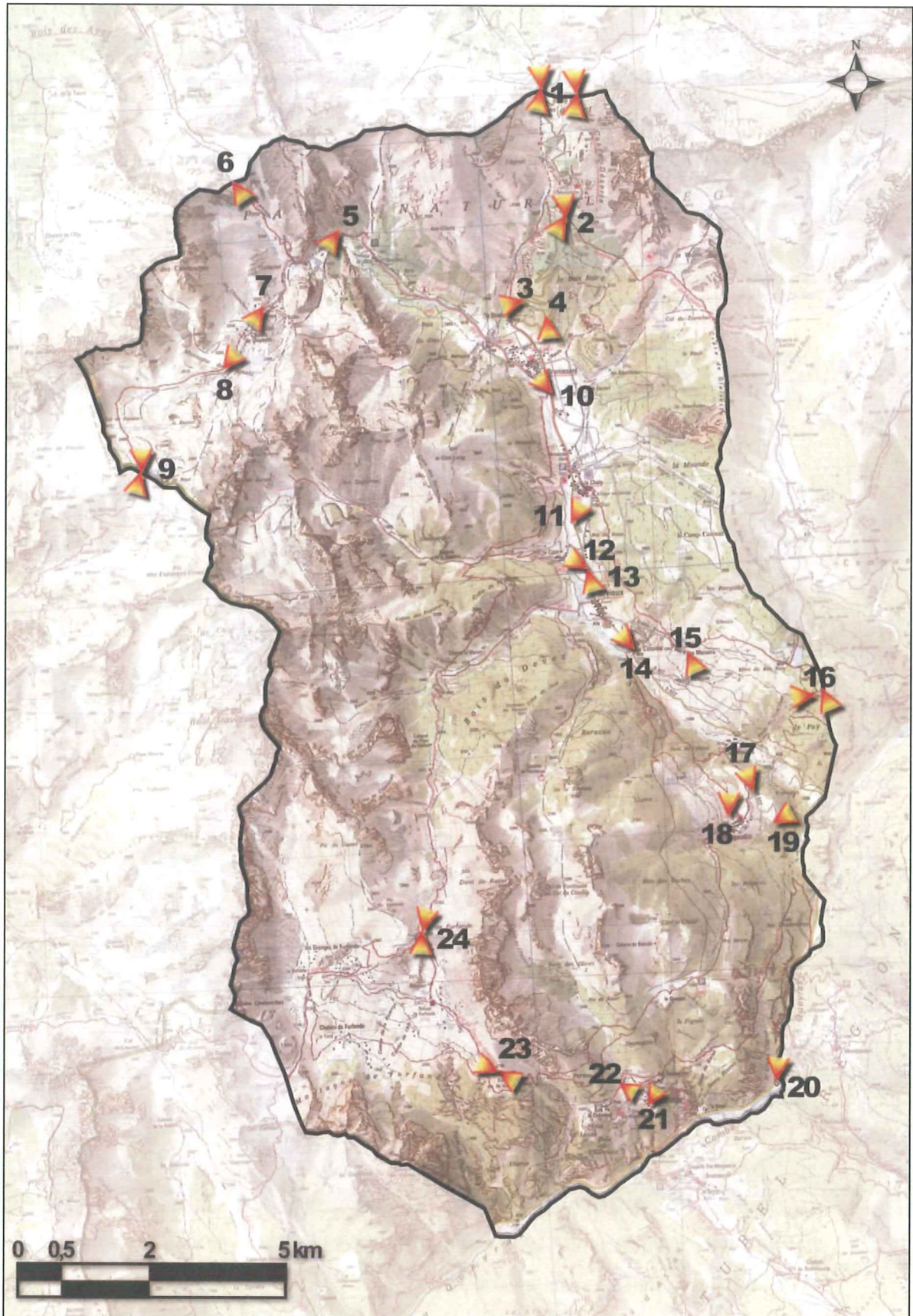
L'échantillon qui suit ne se veut pas exhaustif, mais a pour but d'identifier les principaux cônes de vue et de sensibiliser tout un chacun à la richesse du paysage communal.



Point de vue n°01 Depuis le Col de l'Izoard (Source ATELIER AZIMUTS)



Point de vue n°02, de RD902 vers le Col de l'Izoard (Source ATELIER AZIMUTS)





Point de vue n°02 vers la Vallée de l'Izoard (Source ATELIER AZIMUTS)



**Point de vue n°03 Depuis la RD902 en descendant du Col d'Izoard vue
Vers le Vallon de Clapeyto** (Source ATELIER AZIMUTS)



**Point de vue n°04 Depuis RD902 en descendant du col d'Izoard vue vers la Vallée
et son urbanisation** (Source ATELIER AZIMUTS)



Point de vue n°07 Site des chalets de Clapeyto (Source ATELIER AZIMUTS)



Point de vue n°11 La vallée agricole et le front urbain de La Chalp (Source ATELIER AZIMUTS)



Point de vue n°12 vers le Coin et la vallée au nord d'Arvieux (Source ATELIER AZIMUTS)



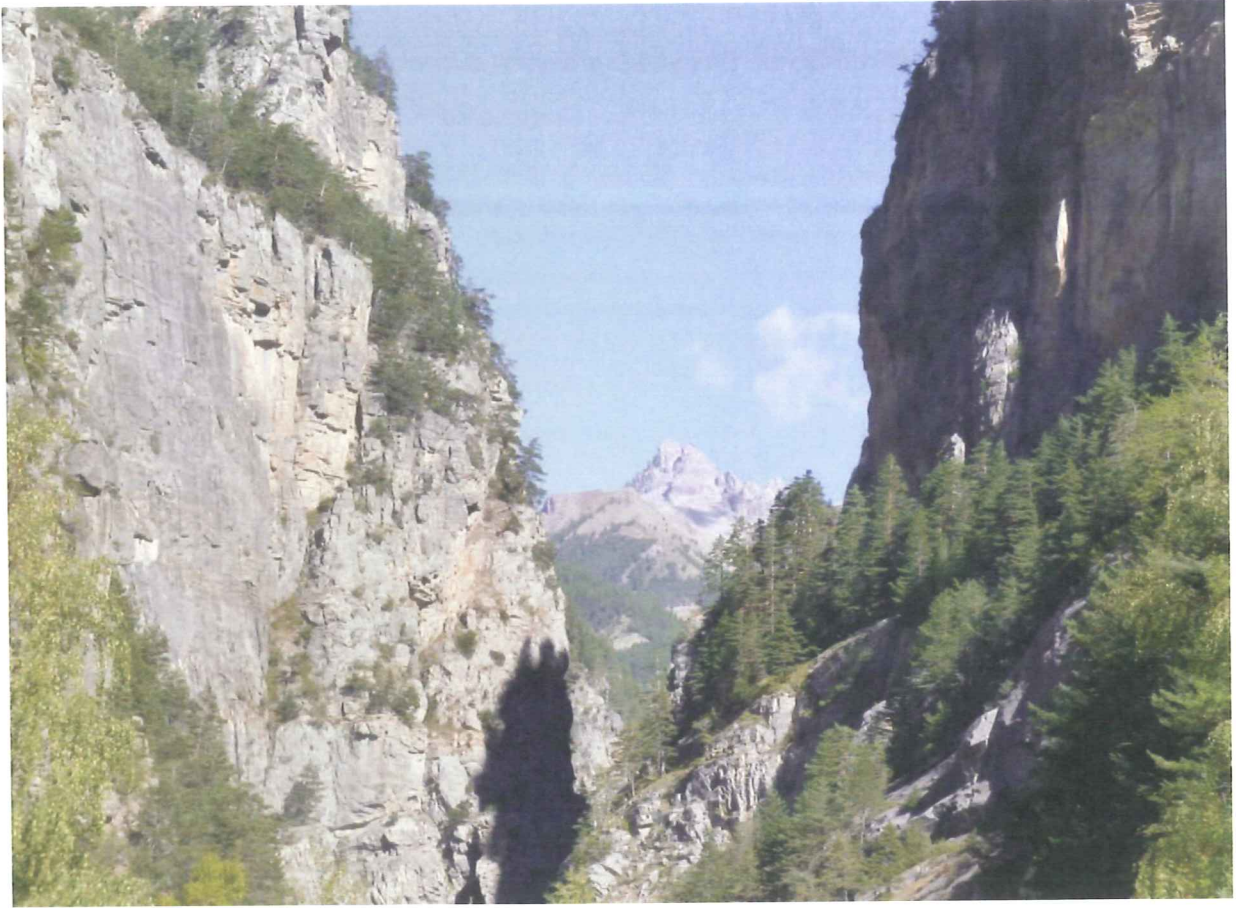
Point de vue n°14 Découverte de la silhouette sud d'Arvieux (Source ATELIER AZIMUTS)



Point de vue n°15 Depuis Les Maisons vers la vallée de l'Izoard (Source ATELIER AZIMUTS)



Point de vue n°17 Depuis la route de Villargaudin vers la vallée de l'Izoard (Source ATELIER AZIMUTS)



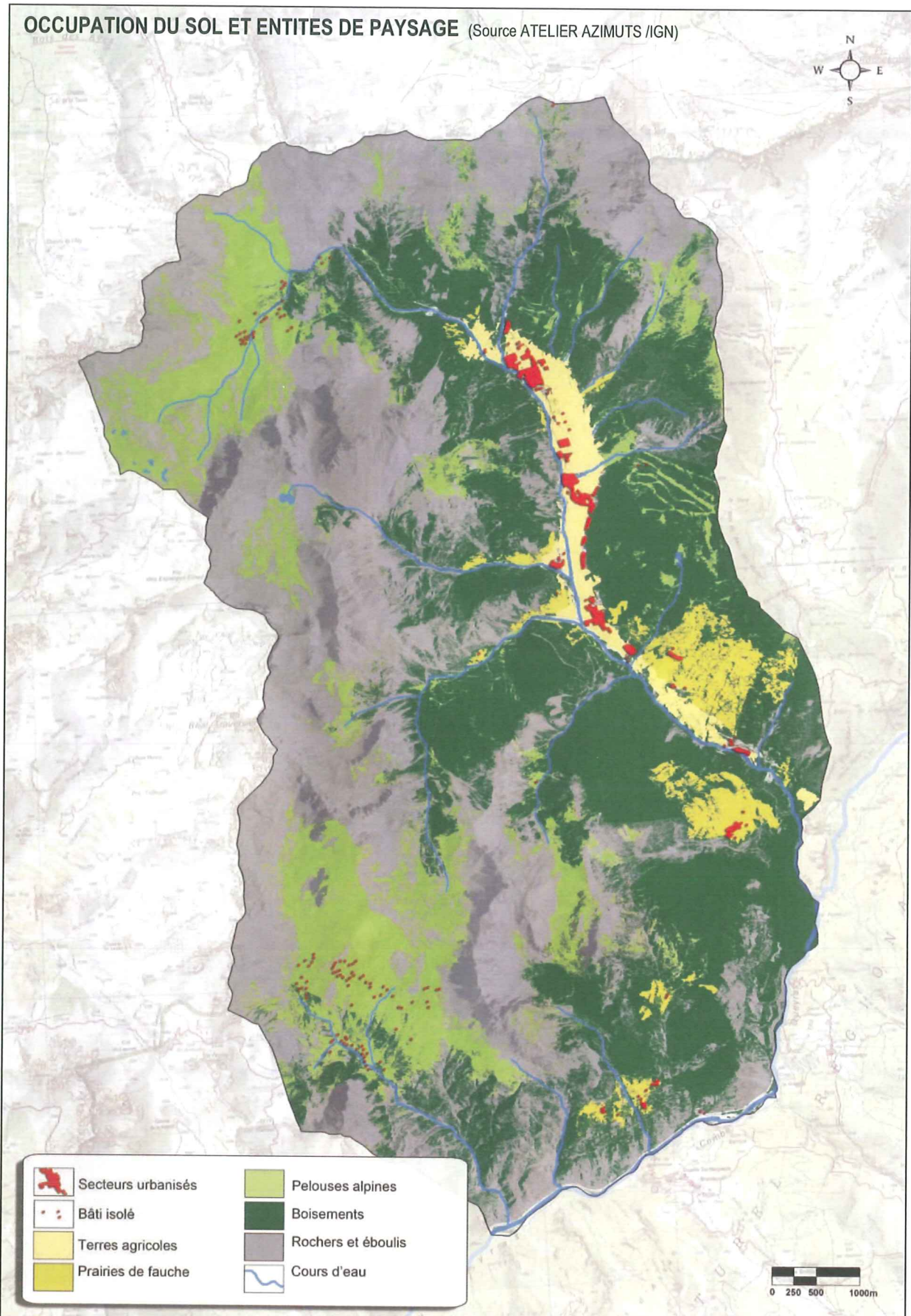
Point de vue n°20 Les Gorges du Guil (Source ATELIER AZIMUTS)



Point de vue n°24 Depuis le Col de Furfande (Source internet)



OCCUPATION DU SOL ET ENTITES DE PAYSAGE (Source ATELIER AZIMUTS /IGN)





1.2. Ambiances paysagères

La Commune d'Arvieux présente un paysage typique de haute montagne présentant des ambiances très différentes. Ainsi, ces ambiances déterminent des entités de paysage que l'on peut identifier selon l'occupation du sol, la topographie et l'altitude, la végétation, l'utilisation de l'homme...

Ainsi, nous pouvons identifier :

Les alpages, grands sites ouverts de haute montagne ponctués de chalets ;

La plaine agricole, paysage ouvert cultivé qui occupe le fond plat de la vallée de l'Izoard, elle est peu à peu menacée par l'urbanisation qui la grignote ;

Le domaine skiable, de taille modeste, il laisse localement une empreinte forte dans le paysage, et occupe deux entités de paysages (plaine et forêts) qui selon les saisons, modifie plus ou moins fortement leur caractéristiques ;

Les terrasses d'adrets, anciens terrains labourables sur les versants doux et bien exposés qui présentent des allures de bocage ;

Les sommets rocheux, pics rocheux, versants d'éboulis, arrêtes acérées, c'est le monde minéral et sauvage de la haute montagne ou l'homme ne peut s'installer ;

Les versants boisés qui occupent les versants trop pentus pour être cultivés et qui, avec la déprise agricole, s'étendent peu à peu ;

Les gorges du Guil, paysage localisé et caractéristique de falaises abruptes formant un couloir spectaculaire.



Photographie ATELIER AZIMUTS



Carte de Cassini XVII ème siècle – Source Géoportail



2. Organisation urbaine

2.1. Évolution historique

2.1.1. L'histoire du Queyras

Les premiers habitants :

L'occupation humaine sédentarisée du Queyras aurait probablement débutée au Vème siècle. Cependant des vestiges daté de 1500 av J-C ont été retrouvés à Saint-Véran et d'autres, de la Nécropole de Peyre Haute, au-dessus de Guillestre, témoignent d'une implantation sédentaire avant la conquête romaine. Grâce à une inscription aux Escoyères (réemployée comme linteau de la chapelle) on sait que ce village était, à l'époque romaine, le lieu central d'implantations humaines.

C'est à cette population, nommée les Quariates, que certains attribuent l'origine du nom Queyras. Comme toute vallée alpine, le Queyras revendique également d'avoir été la voie de passage prise en 218 av J-C par Hanibal, avec ses troupes et ses éléphants, à partir du site de Mont-Dauphin, par le chemin des Escoyères jusqu'au col de la Traversette. Vers le Vème siècle de notre ère, le Queyras n'échappe pas aux invasions qui mettent fin à l'empire romain.

Le règne des Dauphins :

Dans cette société paysanne émergent quelques paysans plus aisés et des nobles modestes qui s'entendent pour limiter le pouvoir du Dauphin. Ceux de Château-Queyras se réservent davantage de pouvoirs. Au milieu du XIIème siècle, la population était équivalente à 1181 feux (environ 5 000 personnes) Les villages les plus peuplés sont alors Arvieux, Molines et Château-Queyras. Le XIIème siècle apparaît comme un siècle de prospérité pour l'ensemble du Briançonnais. Le Queyras profite de l'activité des flux commerciaux. Grâce aux bénéfices du commerce, ces communautés peuvent racheter en 1343 à Humbert II Suzerain endetté, les privilèges et les droits pour constituer l'Escarton sur les bases de la solide administration mise en place par le Dauphin.

La fin du Moyen-Age :

La grande dépression de la fin du Moyen-Age met à mal la prospérité du XIIème siècle. Si le Queyras reste relativement à l'écart des combats de la guerre de Cent ans, la population subit les effets dévastateurs de la grande peste noire. En 1474, on recense seulement 580 foyers. Même si le Queyras est moins marqué que d'autres vallées des Hautes-Alpes, le passage des Vaudois va laisser des influences durables. A partir de 1450, un contexte plus favorable permet une reprise démographique et des échanges commerciaux.

L'Escarton du Queyras :

Par la Charte signée en 1343 avec Humbert II, l'Escarton du Queyras, constitué de sept communes (Arvieux, Abriès, Aiguilles, Château-Ville-Vieille, Molines, Ristolas et Saint-Véran), s'affranchit des redevances foncières et de l'essentiel des impôts, et obtient des franchises municipales importantes. Les communautés, qui peuvent se réunir sans autorisation pour leurs affaires communes et élire leurs officiers et leurs consuls, bénéficient alors d'une grande liberté. Cette autonomie de gestion, elles la partagent avec les communautés de quatre autres escartons. Ensemble, elles forment le Grand Escarton du Briançonnais. Celui-ci est cependant fractionné en 1713 avec la cession des escartons piémontais au duché de Savoie.

"L'armoire aux 8 serrures est LE symbole du fonctionnement de l'Escarton ainsi que la solidarité voulue et organisée par les institutions locales. Cette armoire contenait les archives de la vallée, et se trouve toujours à Ville-Vieille, siège de l'Escarton. Réalisé en 1773, ce meuble est en fait fermé par 8 serrures ; les 7 communes possédaient chacune une clef, tandis que le secrétaire de la vallée avait la sienne. L'armoire n'était ouverte qu'en présence de l'ensemble des représentants.

(Source texte : Parc Naturel Régional du Queyras)



Carte d'état major XIXème siècle – Source Géoportail



2.1.2. L'histoire de la commune

Le nom d'Arvieux viendrait d'un nom latin *arviolum* signifiant *petit champ*.

Occupée dès l'antiquité Arvieux était la première vallée à laquelle on accédait lorsque 'on passait par le col Néal qui était probablement la voie d'accès antique pour accéder au haut Queyras. La deuxième voie d'accès, sans doute prépondérante, reliait directement le bassin de la Durance au Queyras par une voie romaine qui partait du hameau des Escoyères, elle est encore visible de nos jours (chemin de Charve).



Le protestantisme arrive à Arvieux pendant la seconde moitié du XVIème siècle. Après l'Edit de Nantes, Arvieux possède un temple protestant. Après la révocation de l'Edit de Nantes, de nombreux habitants émigrent. Lors de la guerre contre la ligue d'Augsbourg, de 1690 à 1696, Arvieux est traversé par les troupes du Roi de France et doit fournir bois, fourrage, nourriture et bêtes pour les armées. Des miliciens Vaudois franchissent à plusieurs reprises les frontières et incendient les villages.

Après la révolution, une partie des habitants redevient officiellement protestante, et les habitants d'Arvieux se répartissent entre les deux communautés religieuses ; les catholiques majoritaires dans le bourg d'Arvieux et le bas de la vallée, et les protestants présents surtout dans le haut de la vallée, à Brunissard et à la Chalpe, lieu de résidence du pasteur.

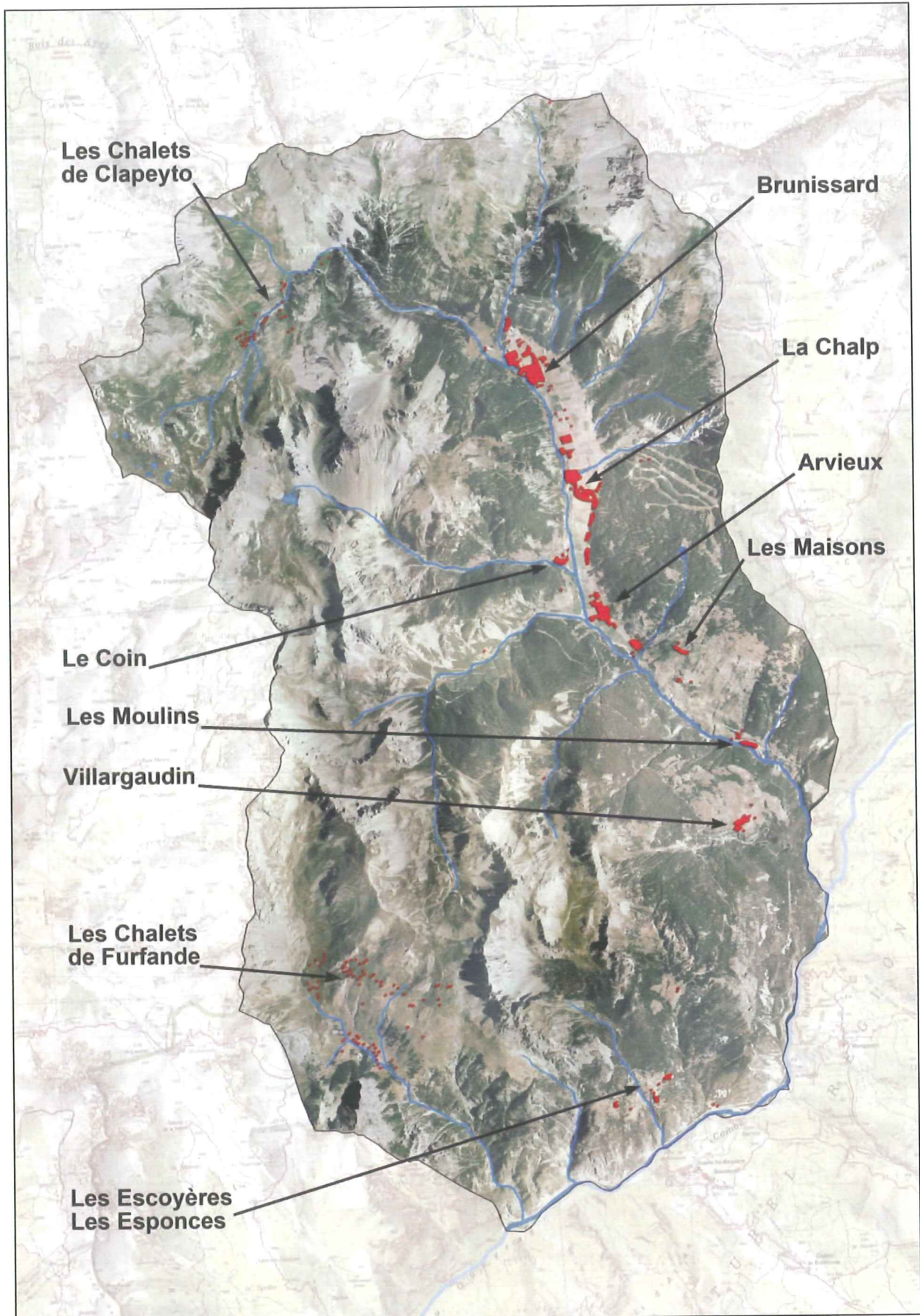
La commune d'Arvieux comme toutes les communes du Queyras a été victime d'une intense dépopulation à partir de 1830. L'exode se faisait vers les villes, principalement Marseille. Les conditions de vie difficile en montagne, ainsi que les calamités plus ponctuelles (Brunissard est entièrement détruit par un incendie en 1882) expliquent ce phénomène. Mais cependant, Arvieux est la commune du Queyras qui a le mieux conservé sa population.

Au cours du XXème siècle, l'économie s'est peu à peu transformée. A l'origine économie entièrement agro-pastorale, elle repose désormais principalement sur le tourisme. Cette transition a néanmoins été tardive à Arvieux qui est la commune du Queyras où la culture agro-pastorale a duré le plus longtemps, jusqu'à environ la Seconde Guerre mondiale.



Par la faiblesse relative de l'émigration et le maintien relativement long d'une activité agro-pastorale, Arvieux est ainsi une commune assez atypique du Queyras. Cette originalité est probablement liée à la relative clémence de la vallée d'Arvieux pour l'agriculture, comparé à d'autres communes du Queyras.

(Texte source : Wikipedia)





2.2. L'urbanisation de la commune

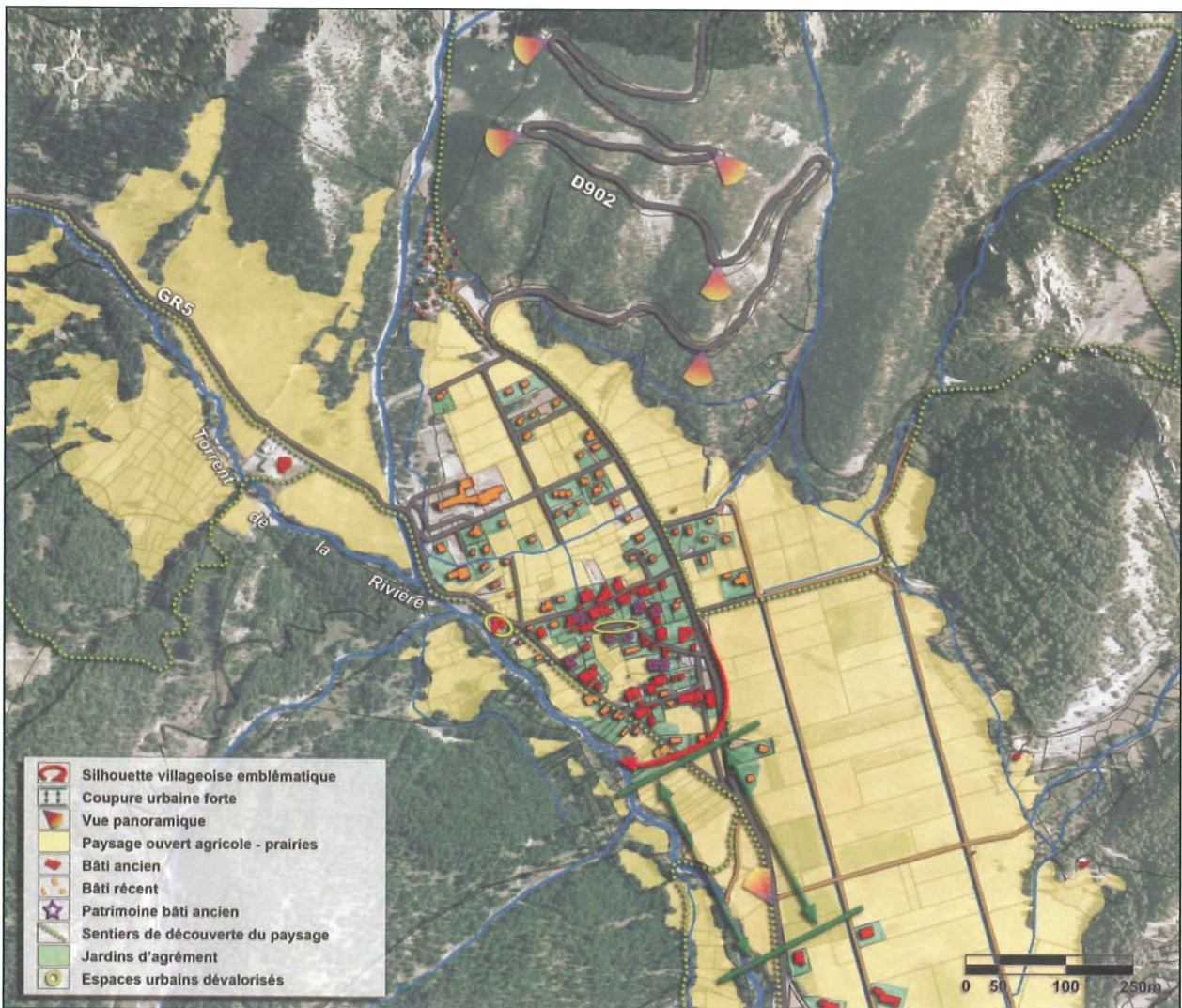
2.2.2. Organisation de l'urbanisation traditionnelle

Sur l'immense territoire communal, constitué au trois quarts de reliefs abrupts, l'homme a choisi d'installer ses lieux de vie à proximité de ses terres cultivables. Ainsi la grande majorité des villages sont situés dans le fond de vallée de l'Izoard. Un peu plus haut, sur les terrasses d'adrets, propices aux prairies de fauche, on trouve encore quelques villages. Enfin, sur les vastes sites de pelouses alpines on trouve les chalets d'alpages, habitats temporaires et isolés.

Le tissu villageois respecte à peu près toujours la même trame qui est devenue une caractéristique patrimoniale du Queyras. Les maisons sont disposées en bande dans le sens de la pente, mitoyennes ou à faible distance les unes des autres. Les lignes de faîtage sont parallèles aux courbes de niveau, côté sud on pouvait trouver une cour fermée et/ou un jardin potager clôt de barrières en bois, à l'arrière un chemin permettait l'accès aux granges et aux étables. Selon les opportunités du relief et de l'exposition du terrain ces ensembles pouvaient s'adapter, comme aux Maisons ou au Coin ou à Villargaudin les faîtages sont parfois orientés vers la pente.



L'urbanisation récente bouleverse ses structures présente souvent une architecture banalisée et se montre particulièrement consommatrice d'espace agricole avec ses maisons bâties au milieu de grandes parcelles.





2.2.3. Analyse urbaine

■ Brunissard

✓ Un noyau villageois ancien qui comporte encore un beau front urbain au sud mais déjà un peu détérioré par de nouvelles constructions ne respectant pas la structure villageoise ;



✓ Des extensions urbaines au nord sont éparpillées dans l'espace agricole et le menace ; de larges espaces forment d'importantes dents creuses difficiles à urbaniser.

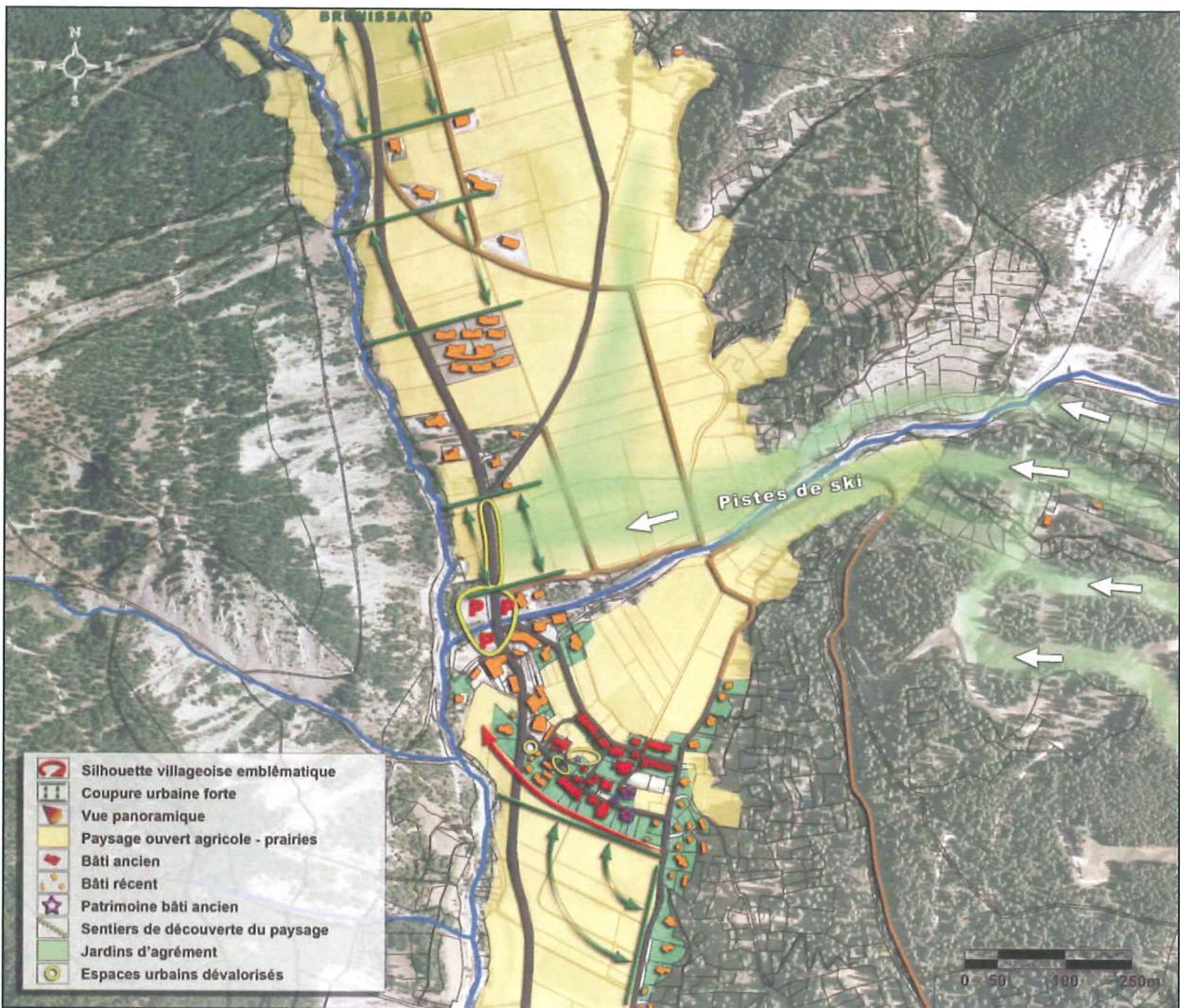
✓ Un patrimoine architectural intéressant dans le noyau ancien avec sa trame de jardins traditionnels devant les façades sud des maisons.



✓ Peu d'espaces publics agréables.

✓ Un flux touristique important tant vers le vallon de Clapeyto que vers le col d'Izoard autant période estivale qu'hivernale (ski de fond, piste de Luge).



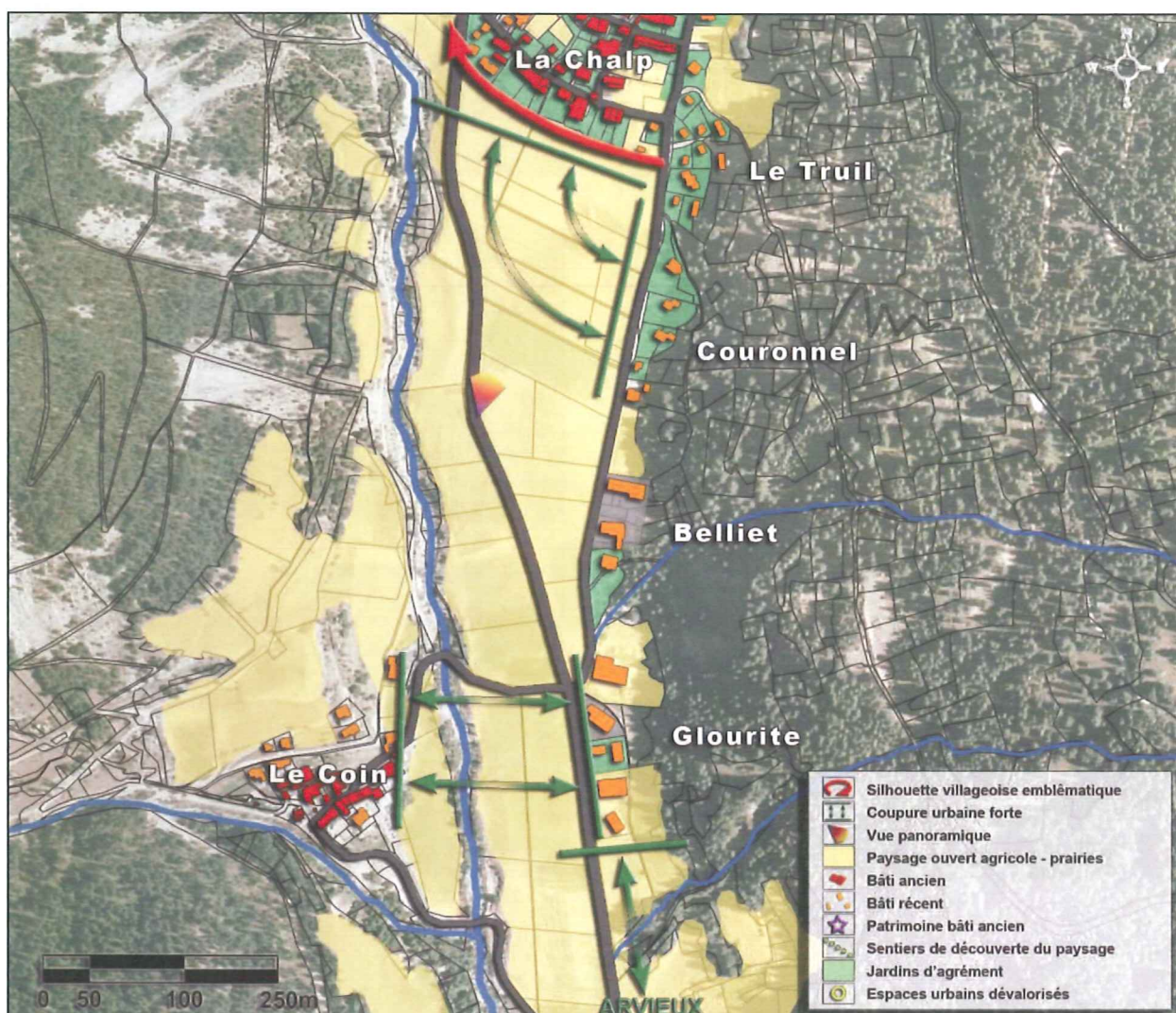




■ **La Chalp**

- ✓ Un noyau villageois ancien qui comporte encore un beau front urbain dominant l'espace agricole au sud.
- ✓ Les extensions urbaines récentes ont totalement déstructuré l'espace agricole au nord en créant de larges dents creuses et menaçant l'identité villageoise de Brunissard.
- ✓ Un patrimoine architectural très intéressant dans le noyau ancien avec la trame de jardins caractéristique devant les façades sud.
- ✓ Un site hautement touristique accueillant commerces, logements et station de ski mais des espaces publics qui ne sont pas mis en valeur.
- ✓ Absence d'un front de neige attractif, les voitures sont garées de chaque côté de la route, pas de commerces au pied des pistes.
- ✓ Un environnement agricole menacé par les extensions urbaines incontrôlées.





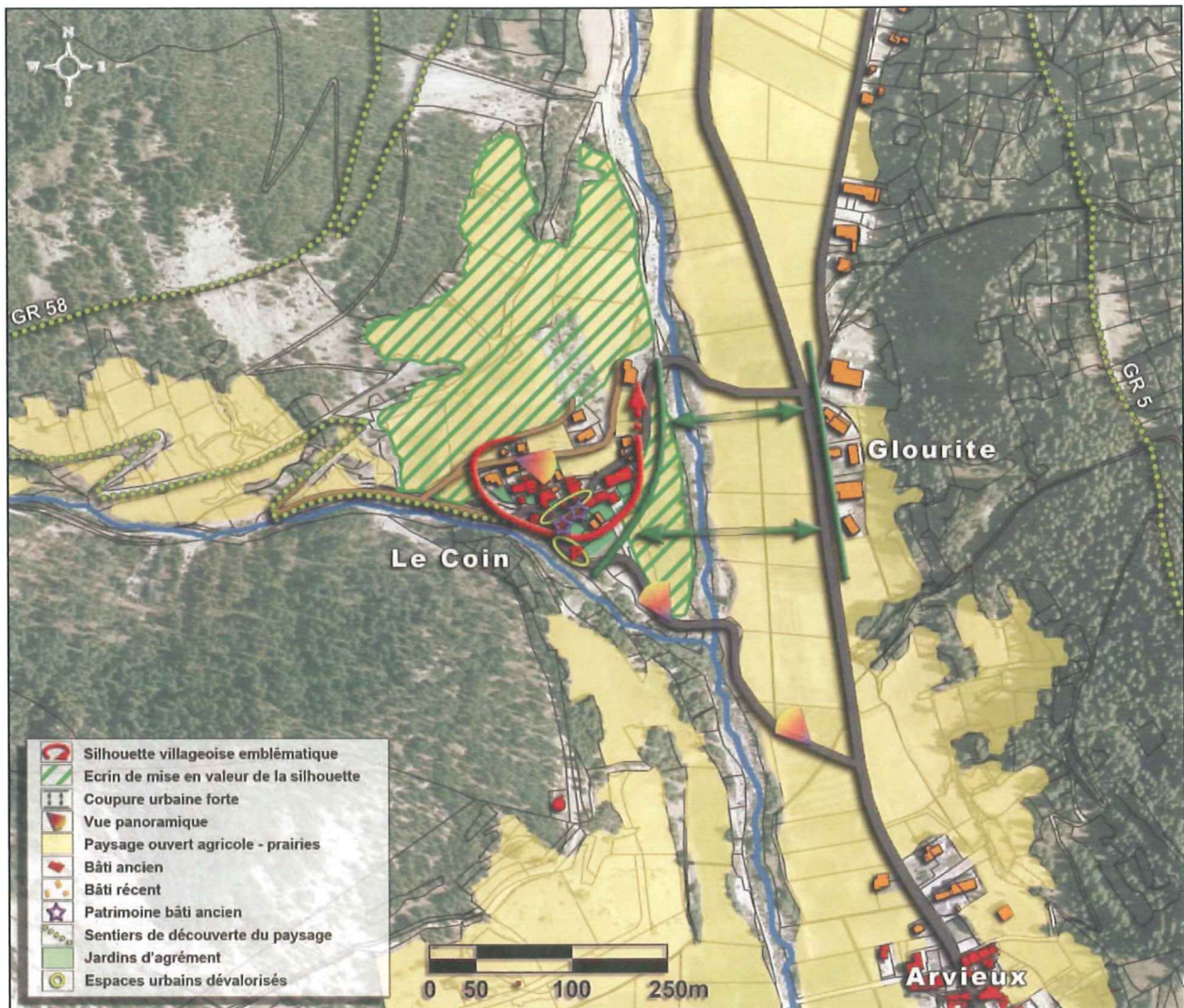


■ **De Glourite au Truil**

- ✓ C'est un chapelet de constructions récentes mêlant habitat et activités, disposées en bande le long d'une route entre espace agricole et lisière boisée.
- ✓ Cette bande de constructions est une menace pour la qualité du paysage et l'identité des silhouettes villageoises d'Arvieux, Le Coin et La Chalp, ainsi que la qualité de l'espace agricole. Leur cantonnement d'un seul côté de la route est une limite à préserver absolument.



Photographies ATELIER AZIMUTS



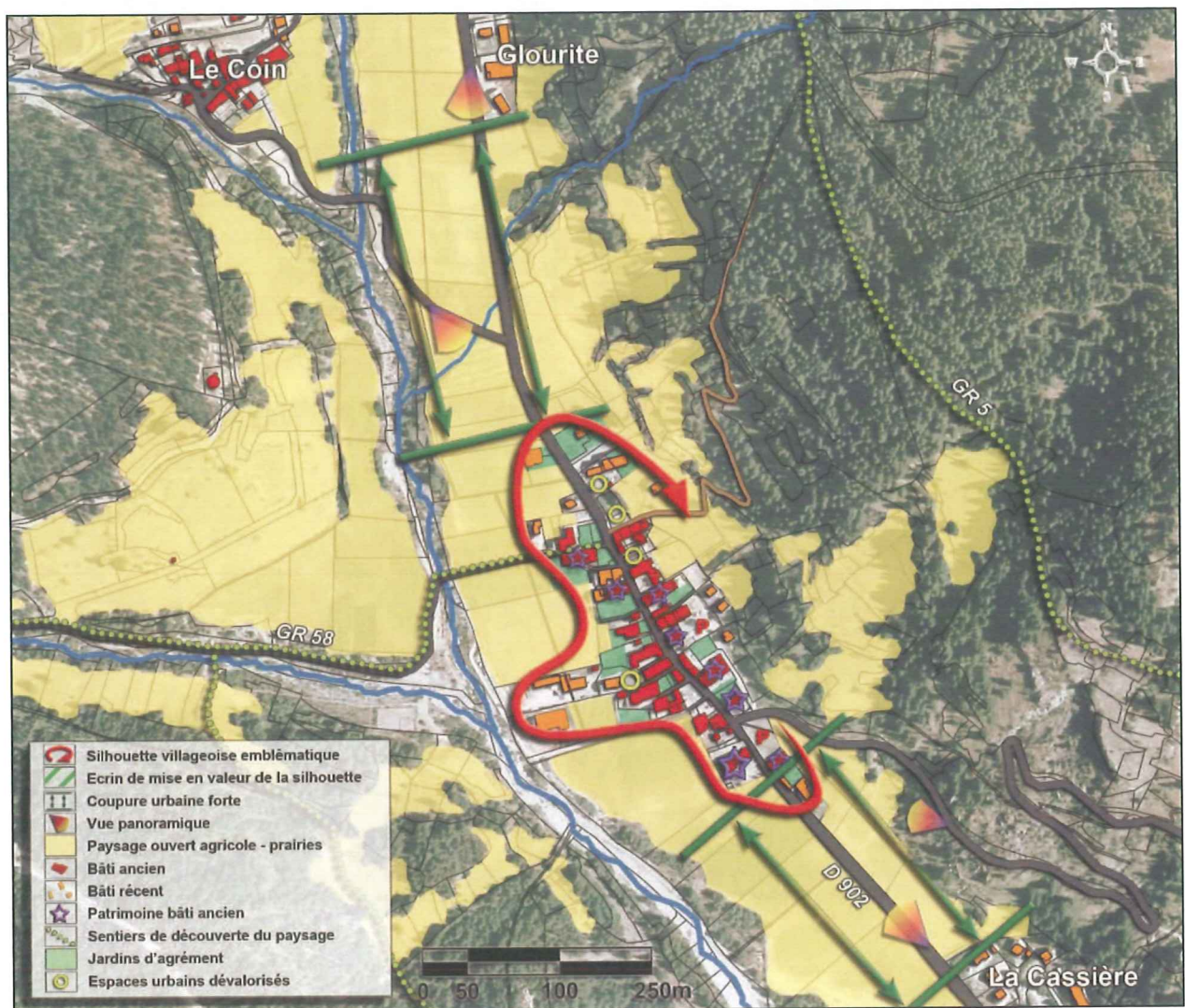


■ **Le Coin**

- ✓ Une jolie silhouette compacte adossée au relief et mise en valeur par un écran d'espace ouvert ;
- ✓ Quelques constructions isolées déstructurent quelque peu la silhouette ;
- ✓ Un patrimoine bâti intéressant ;
- ✓ Des espaces publics peu agréables ;
- ✓ Une coupure urbaine très étroite avec Fluorite qui menace l'identité de la silhouette ;
- ✓ Un village habité toute l'année qui propose aussi de l'accueil touristique ;
- ✓ Départ vers le GR 58.



Photographies ATELIER AZIMUTS

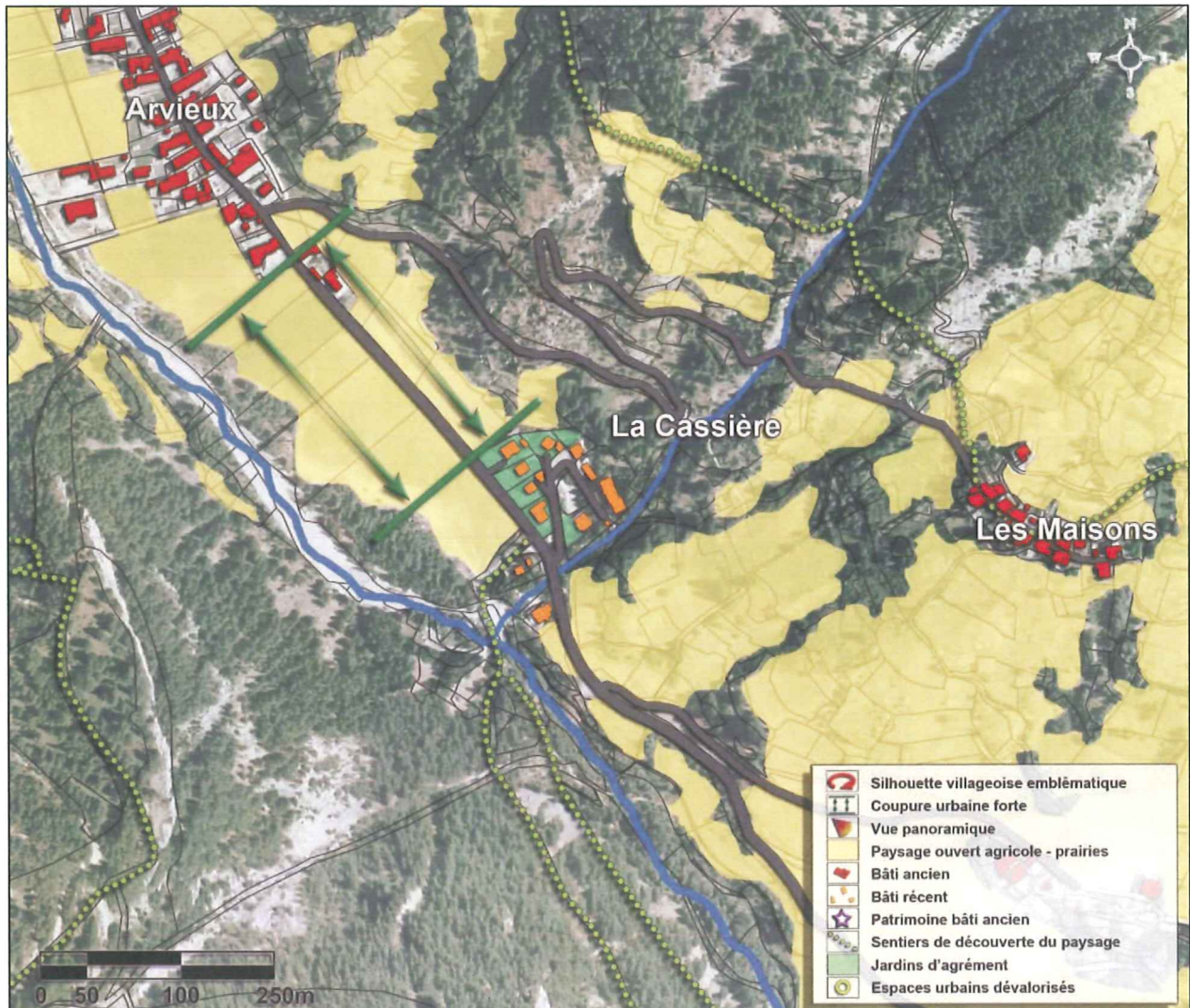




■ **Arvieux**

- ✓ Une silhouette villageoise emblématique bien que située en fond de vallée, menacée au sud et au nord par le rapprochement de nouvelles constructions.
- ✓ Un patrimoine bâti riche souvent accompagné de jardins traditionnels ;
- ✓ Des espaces publics aménagés, mais quelques points sont encore à améliorer ;
- ✓ Quelques maisons récentes au nord et à l'ouest déstructurent le tissu urbain par la création de dents creuses ou de mitage de l'espace agricole ;
- ✓ Départ du GR 58 et vers le site classé des chalets de Furfande.



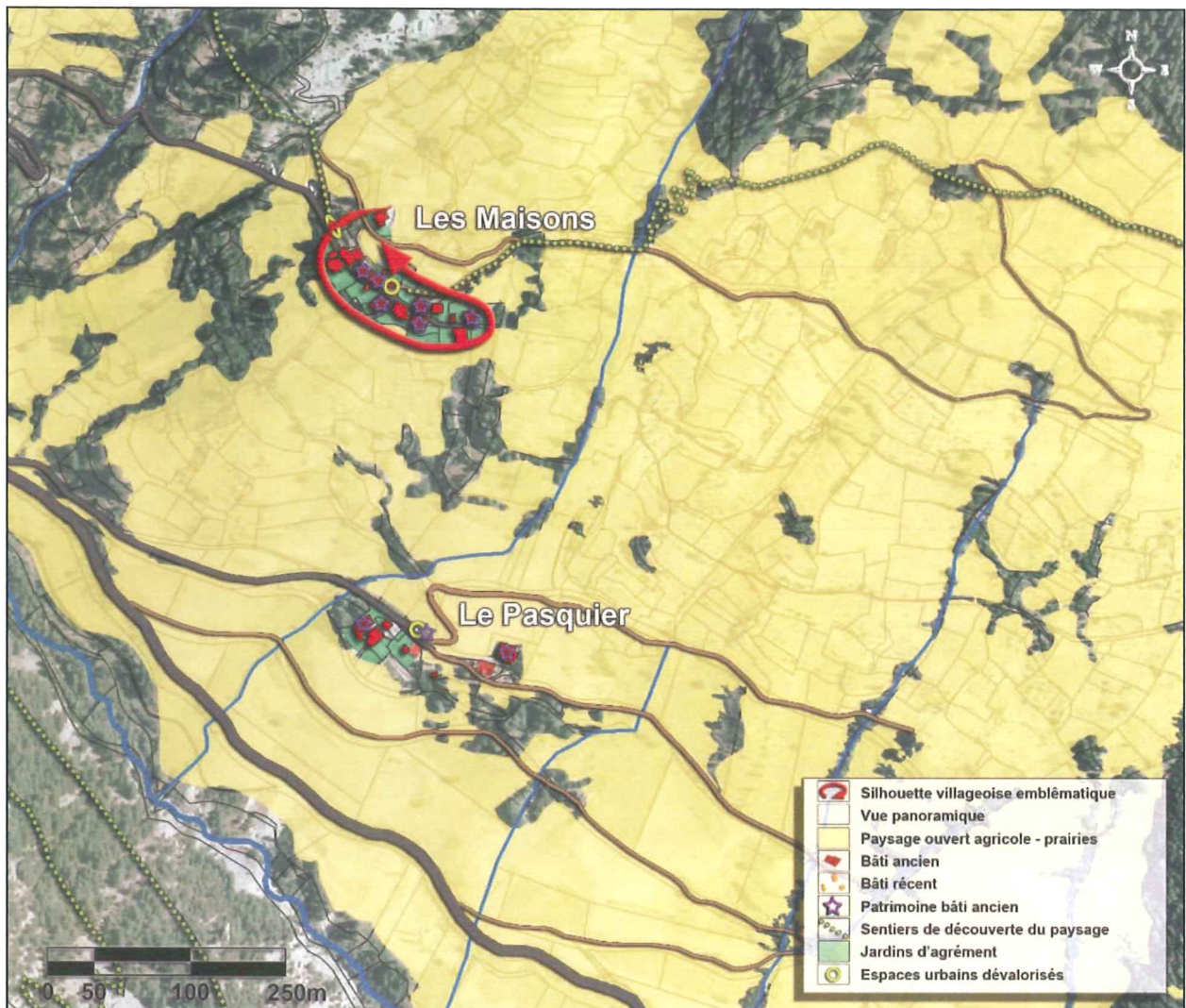




■ La Cassière

- ✓ Petit lotissement pavillonnaire récent coincé entre le relief, un torrent et la route départementale;
- ✓ Très proche de l'entrée sud d'Arvieux, il menace la coupure urbaine avec ce dernier ;
- ✓ Départ de randonnée vers le GR 58 via Villargaudin, peu de capacité de stationnement.
- ✓ Une limite entre la route à grande circulation et les jardins faisant office de vitrine sur l'espace privé.





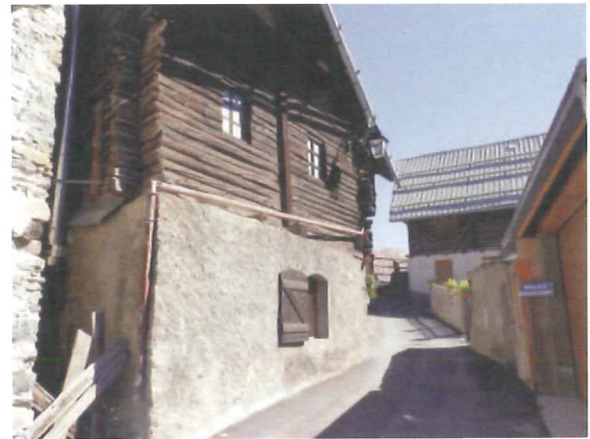


■ **Les Maisons, le Pasquier**

- ✓ La silhouette villageoise des Maisons est nette et bien perceptible dans le grand paysage.
- ✓ Un patrimoine bâti ancien intéressant souvent accompagné de jardins traditionnels ;
- ✓ Des espaces publics peu attrayant accompagnant du petit patrimoine dégradé
- ✓ Un environnement de prairies en surplomb de la vallée en cours de fermeture.
- ✓ Passage du GR5 au sein des Maisons
- ✓ Le Pasquier, hameau en cours d'abandon comportant pourtant du patrimoine.



Les Maisons



Les Maisons

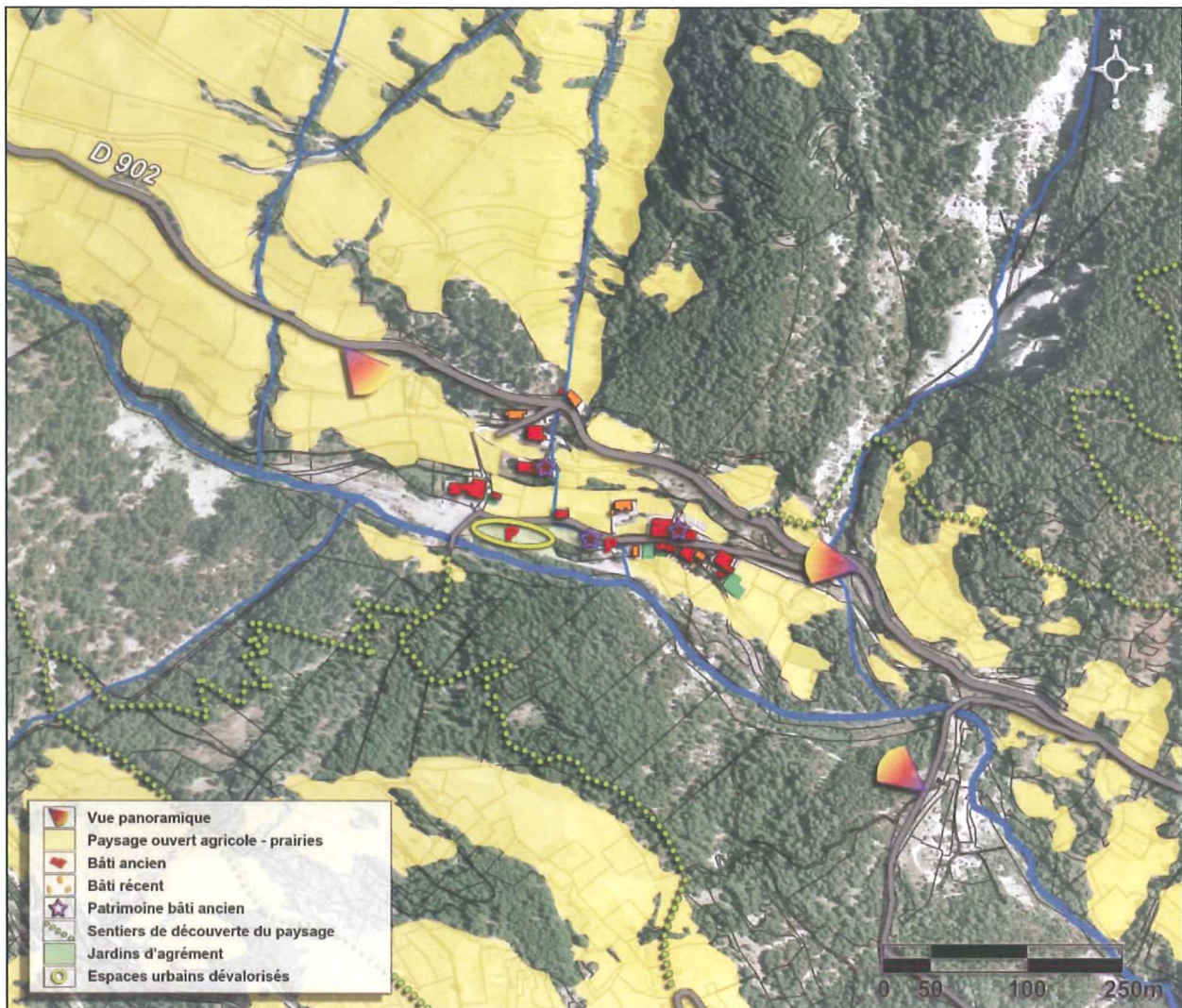


Le Pasquier



Le Pasquier

Photographies ATELIER AZIMUTS





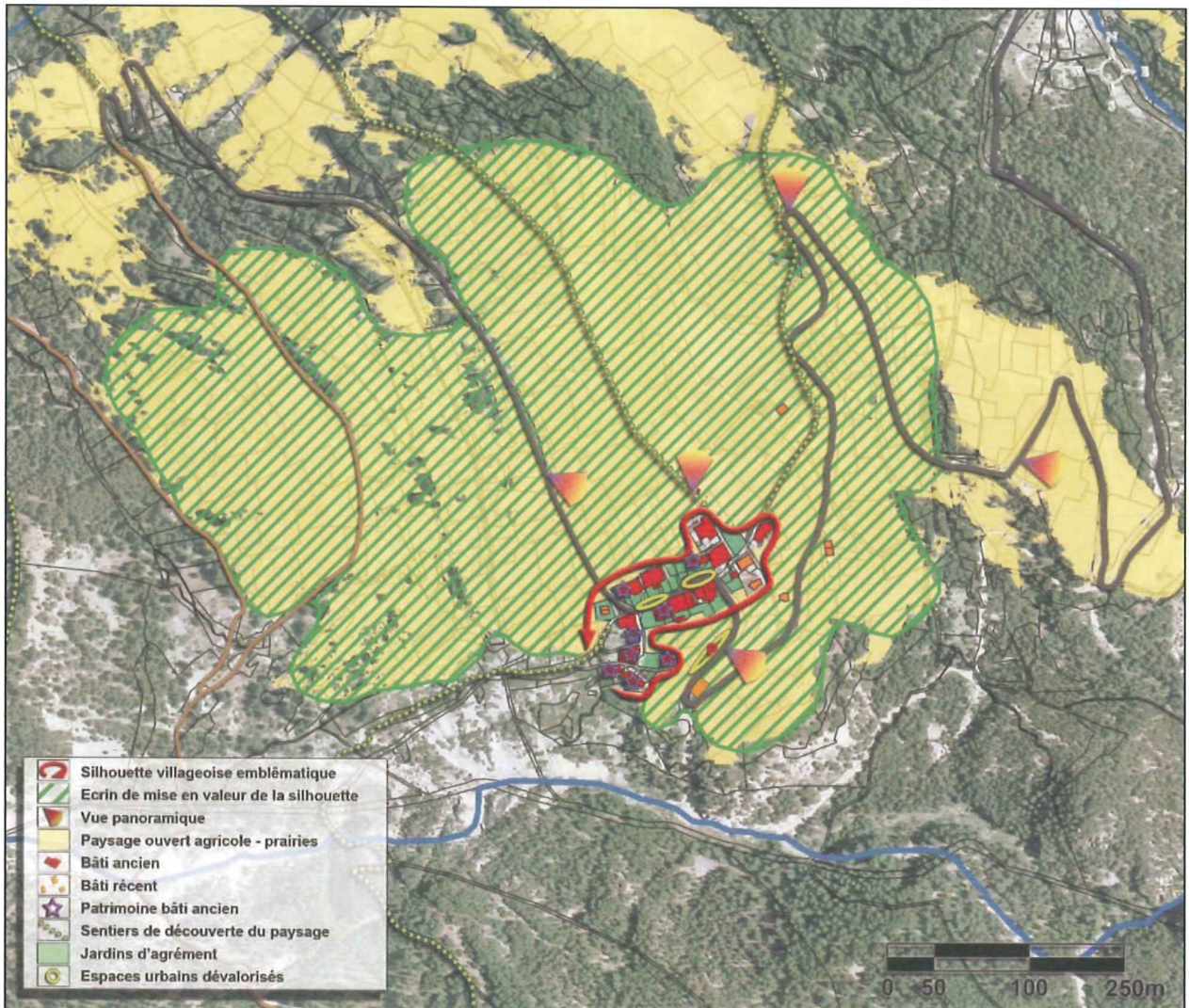
■ **Les Moulins**

- ✓ Un site déstructuré constitué d'un bâti diffus mêlant ancien et récent ;
- ✓ Peu de patrimoine architectural intéressant ;
- ✓ Des espaces publics destinés à l'accueil touristique peu attrayants ;
- ✓ Nettement perceptible depuis la RD 902 ;
- ✓ Un site habité toute l'année et facilement accessible ;
- ✓ Départ de sentiers de randonnée, Ecomusée... Un espace de stationnement pour les visiteurs peu valorisé.



Photographies ATELIER AZIMUTS







■ **Villargaudin**

- ✓ Une silhouette villageoise nettement perceptible, perchée sur un rebord de relief au sein de son large paysage ouvert, avec un front urbain nord d'une qualité exceptionnelle, visibles de loin.
- ✓ Quelques constructions isolées récentes déstructurent quelque peu la silhouette ;
- ✓ Un patrimoine bâti exceptionnellement riche souvent accompagné de jardins traditionnels ;
- ✓ Des espaces publics peu attractifs ;
- ✓ Un site en surplomb largement ouvert sur le grand paysage ;
- ✓ Un village habité toute l'année mais proposant aussi de l'accueil touristique ;
- ✓ Un balisage permettant de relier le GR58 .

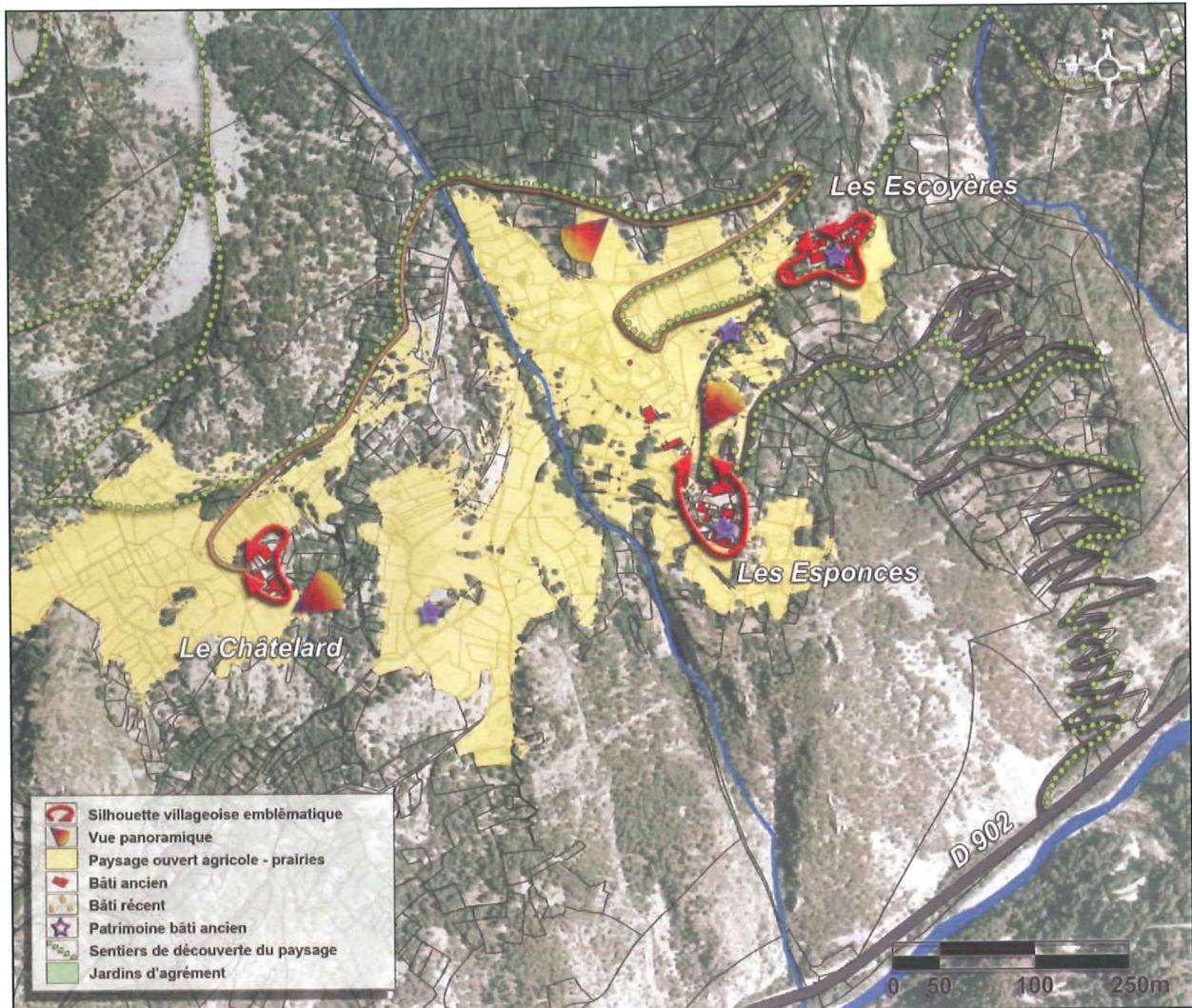


Photographies ATELIER AZIMUTS





Les ESCoyères





■ **Les Escoyères, Les Esponces, Le Châtelard.**

- ✓ Un site en balcon au-dessus des gorges du Guil ;
- ✓ Des silhouettes villageoises entretenant une forte co-visibility ;
- ✓ Un patrimoine architectural exceptionnellement riche et remarquablement entretenu ;
- ✓ Un environnement constitué de prairies en cours de fermeture ;
- ✓ Site traversé par le GR 58, Tour du Queyras ;
- ✓ Habitations secondaires
- ✓ Hameaux difficilement accessibles et la route n'est pas déneigée en hiver.



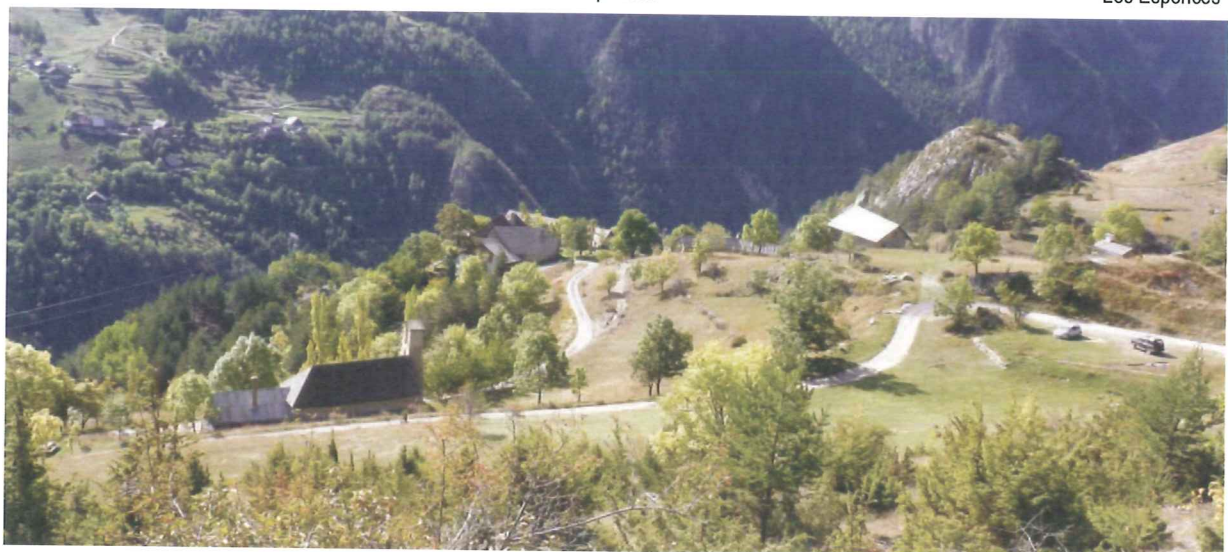
Les ESCoyères

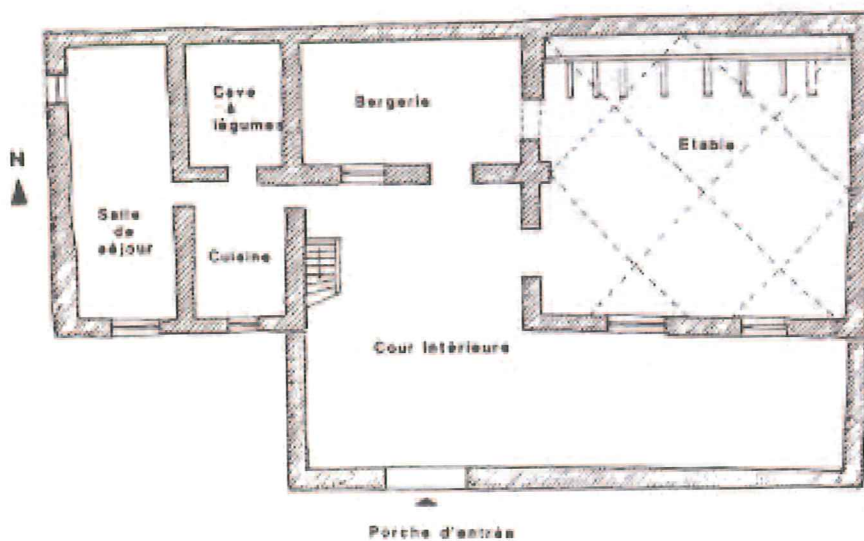
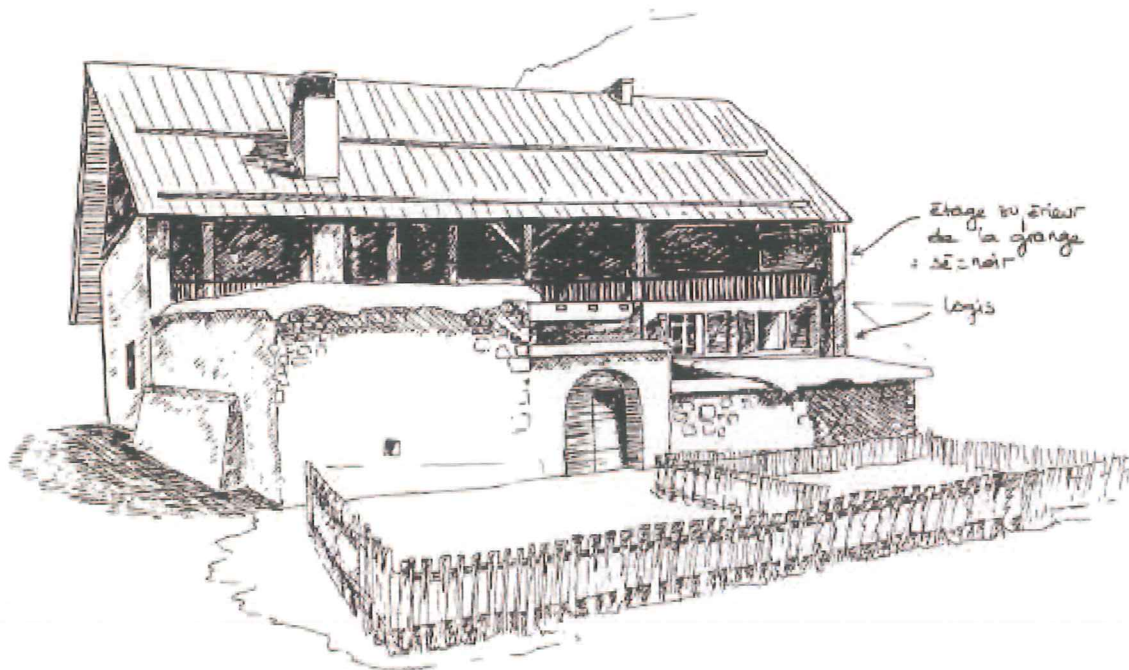
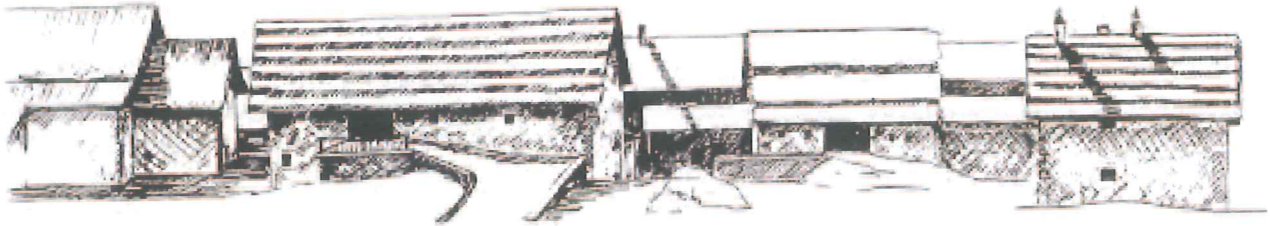


Les Esponces



Les Esponces





(Croquis source : FORMAT PAYSAGE / Aménagement du Secteur "La Mueratière")



2.2.4. Typologie de l'habitat

Les fermes du val d'Arvieux témoignent par leur facture architecturale de la richesse et de l'importance du terroir agricole et des éleveurs locaux. Rectangulaires (plan en U ou en L), d'un fort volume, plus long que large, elles s'ouvrent vers le sud par une série de loggias et d'arcades en plein cintre sur deux ou trois niveaux, dans un style artistique d'origine italienne. Les façades à arcades semblent être datées du XVIIIème siècle. Leur apparition a totalement modifié l'aspect extérieur du bâtiment.

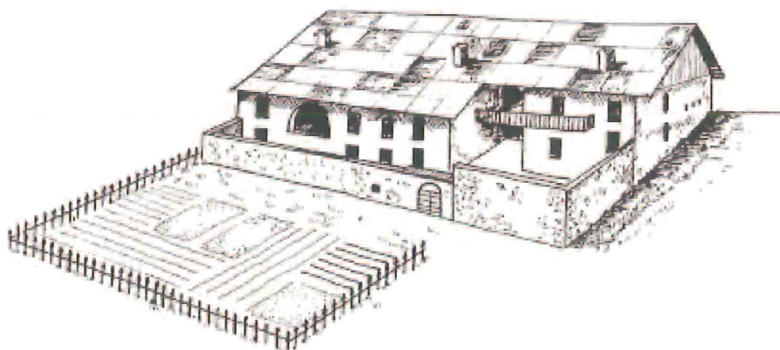
Le rez-de-chaussée, articulé autour d'une "court" couverte, abrite l'étable et le logis, tandis que les parties supérieures servent au stockage des récoltes, du matériel agricole et des fourrages. Dans cette architecture où domine la pierre, le bois n'est employé que dans les Couvertures (bardeaux), les charpentes, les pignons et les balcons. La plupart des couvertures ont aujourd'hui été remplacées par de la tôle.

La majorité des constructions est constituée de trois modules juxtaposés et différenciés possédant chacun sa toiture. Le volume principal comporte deux ou trois niveaux en maçonnerie, surmontés d'une fuste. Le rez-de-chaussée abrite en général l'étable et le logis, tandis que les étages supérieurs composent la grange. Un petit volume en maçonnerie constitue le second module qui rassemble principalement la fougagne et les chambres et/ou resserres. Enfin, le troisième module consiste en des galeries de circulation.

La cohabitation avec les bêtes est élément caractéristique écurant dans le Queyras. Ce mode d'habitation entraîne des espaces de circulation communs aux hommes et au troupeau.

On note par ailleurs, la présence d'un portail. Le plus souvent, cet espace faisait office de remise, stockait le bois et abritait la fumière. La cour était partiellement ou totalement recouverte d'un toit à faible pente. Cet élément a depuis disparu et n'est encore présent que dans quelques rares cas. Des transformations courantes de la cour on conduit à la surélever, conduisant à des maisons bloc quadrangulaires, ou à abaisser voir supprimer les murs au profit de clôtures.

A Arvieux les constructions sont caractérisées par une architecture de pierres à arcades, unique à la vallée. Une autre particularité rencontrée à Arvieux, Brunissard, la Chalp et Le Coin, est l'orientation du faitage perpendiculairement à la ligne de pente. L'implantation se situant au centre d'une vallée de direction nord/sud, les demeures offre au soleil une longue façade.



(Croquis source : FORMAT PAYSAGE / Aménagement du Secteur "La Mueratière")

